

La bibliothèque médicale de l'Université Keio

Voici la synthèse d'une somme d'informations sur le monde méconnu des bibliothèques médicales japonaises, et plus particulièrement sur la plus importante d'entre elles, la Bibliothèque médicale et centre multimédia située au sein du Centre hospitalier universitaire de l'Université Keio à Tokyo. Ces informations ont été recueillies lors d'une visite professionnelle qui a eu lieu le 30 septembre 1993 avec le directeur de la bibliothèque, M. Yoshio Amano et son équipe. En raison du peu d'informations récentes parues sur le sujet dans la presse bibliothéconomique française en général, il est important pour les documentalistes d'en avoir une vue actualisée.

Les bibliothèques médicales japonaises sont au nombre d'une centaine ; chacune dispose d'un budget conséquent lui permettant d'acquérir, selon sa taille, entre 400 et 3 000 périodiques et 1 000 à 3 000 ouvrages chaque année ! Il est à noter que la moitié des ouvrages achetés sont en anglais. En général, ces bibliothèques proposent à leurs utilisateurs les accès en ligne aux banques de données médicales japonaises et étrangères (nord-américaines en priorité), et les CD-Rom (principalement *Medline*). Le prêt entre bibliothèques médicales est très efficace, malgré l'absence de Bibliothèque nationale de médecine : le Centre international d'information médicale (IMIC) joue le rôle de centre national de prêt, et est associé aux universités d'Osaka, de Tohoku et de Kyushu.

Les trois principales universités japonaises sont les universités d'Osaka, de Kyushu, et de Keio à Tokyo. Celle-ci est la plus célèbre, au Japon et dans le monde entier. Comme toute université, elle est divisée en plusieurs départements possédant chacun une bibliothèque spécialisée, et c'est en 1969 que fut lancé le projet de l'IMIC afin de rendre plus efficace la coopération entre les bibliothèques des différentes universités. Ce projet correspondait à plusieurs axes : accroître les collections d'ouvrages et de périodiques dans les domaines de la recherche et de l'éducation, rendre plus efficace le catalogue et plus cohérents entre eux les services d'information des universités, tendre à répondre à des besoins d'informations de plus en plus spécialisés.

créés entre 1970 et 1972 : le

dernier fut la Bibliothèque et centre d'information médicale (précédemment Bibliothèque médicale Kitasato) dont la dénomination actuelle est Bibliothèque médicale et centre multimédia de l'Université Keio. Chacune de ces grandes bibliothèques a, à sa tête, un directeur et dépend de la bibliothèque principale : la Bibliothèque et centre d'information de l'Université Keio. Un Comité des bibliothèques, constitué des quatre directeurs, sert d'organe de contrôle des bibliothèques.

La bibliothèque médicale et centre multimédia fut fondée en 1937 en hommage au Docteur Shibasaburo Kitasato, premier Doyen de la Faculté de médecine de l'Université Keio. A l'origine, le nom usuel de la bibliothèque fut celui de Bibliothèque médicale Kitasato. Son établissement fut rendu possible grâce à des dons, d'étudiants et d'amis du Dr Kitasato, en reconnaissance du rôle important que joua ce dernier dans le développement de la recherche médicale. Dès sa création, la bibliothèque offrit ses services aux membres de l'Université Keio, mais également aux autres universités.

En 1962 et 1965, l'aménagement intérieur fut complètement remodelé grâce à des dons de provenance du China Medical Board of New York ; ceci afin que la bibliothèque se mette en conformité avec les normes bibliothéconomiques en vigueur et puisse ainsi offrir à ses nombreux utilisateurs les moyens modernes d'accès à l'information spécialisée. Dès le début des années soixante, la bibliothèque proposa un service de recherche documentaire moyennant une participation financière des demandeurs. Parallèlement, la bibliothèque participa à plusieurs projets pilotes en matière d'indexation : APTIC (Air Pollution Technical Information Center in USA) et INIS. Enfin, et surtout, elle devint centre *Medlars* pour le Japon (et probablement pour tout l'Extrême-Orient durant ces années). Il faut noter l'étroitesse des liens existant entre le Japon et les Etats-Unis dans ce domaine bien particulier de l'information médicale. L'influence américaine au Japon est considérable depuis la Seconde Guerre Mondiale, et la représentation japonaise est toujours importante aux congrès organisés par la Medical Library Association (MLA).

En 1971, la bibliothèque fut rebaptisée Bibliothèque et centre d'information médicale, afin de prendre en compte les changements en cours dans les universités japonaises et inter-

devenu très important de même que son personnel. Une nouvelle organisation fut mise en place, au niveau de l'Université Keio elle-même, principalement pour répondre aux besoins croissants en terme de prêt interbibliothèque des autres universités : cette nouvelle organisation prit le nom de Centre international d'information médicale (IMIC). Depuis, la Bibliothèque fournit ses services aux membres de la dynamique Association des bibliothèques médicales japonaises, aussi bien qu'aux utilisateurs de l'Université. C'est en 1992 que la bibliothèque prit le nom de Bibliothèque médicale et centre multimédia. Le nouveau concept introduit ici, celui de média, est en parfait accord avec la politique actuelle des bibliothèques médicales japonaises : offrir aux utilisateurs l'accès le plus large possible à l'information et ce grâce aux nouvelles technologies : recherche en ligne, CD-Rom, accès électronique.

Les collections. Les chiffres suivants correspondent aux statistiques officielles de l'année 1992 : nombre d'ouvrages : 71 316, dont 34 191 japonais et 37 125 étrangers ; collections de périodiques en cours : 3 111, dont 1 382 périodiques japonais et 1 729 étrangers. La Bibliothèque possède également : 1 305 cassettes (cours, conférences), 106 films médicaux, 265 diapositives, 98 disques. Elle fait partie du Catalogue collectif national des bibliothèques médicales japonaises (divisé en deux sections : japonaise et étrangère) publié chaque année et compilé tous les cinq ans. L'Association des bibliothèques médicales japonaises édite ce catalogue depuis 1931. L'Association est l'éditeur également de la plus importante publication médicale japonaise, *Igaku Chuo Zasshi (Japanese Medical Abstracting Journals)* qui résume les articles de 1 600 périodiques médicaux japonais. *JMEDICINE* et *JMEDICINEK* sont les deux principales banques de données et reprennent une partie de *Igaku Chuo Zasshi*, dans les domaines de la médecine clinique et des soins infirmiers.

L'organisation. Vingt six personnes au total composent l'équipe de la bibliothèque dont la moitié est qualifiée ou diplômée. L'Université Keio comprend une école de bibliothécaires et forme donc ses propres personnels spécialisés. La bibliothèque est organisée en trois sections distinctes :

- la Section des affaires générales : services généraux et comptables ;
- la Section technique dont les activités sont la sélection, l'activité de catalogue est par-

tagée entre les universités grâce au réseau MEDIANET (le centre serveur étant situé sur le campus de Fujisawa). Ce système, appelé *Kosmos*, dispose d'un logiciel interfacé en deux langues, le japonais et l'anglais. L'utilisation du thésaurus *MeSH* pour l'indexation de la banque de données est courante. Les données de la bibliothèque ont été rentrées dans *Kosmos* depuis 1979. Avant cette date, les données sont consultables sur fichier manuel. Trois personnes travaillent dans la Section technique :

- la Section de service public offre plusieurs types de services : prêt interne aux membres de l'Université Keio (20 000 ouvrages prêtés en 1992), prêt interbibliothèque (13 765 prêts en 1992), photocopies d'articles (313 000 copies à l'intérieur de l'Université, 900 000 copies à l'extérieur), recherches documentaires (2609, comprenant les recherches informatisées). En ce qui concerne les recherches en ligne, la Bibliothèque est reliée au réseau *Medline* propre à l'Université Keio ; trois postes en consultation de CD-Rom sont mis à la disposition des utilisateurs et proposent *Medline* sur Silverplatter ainsi qu'*Excerpta Medica* ; ils peuvent aussi consulter les *Current Contents* sur disquettes.

La Bibliothèque médicale et centre multimédia de l'Université Keio à Tokyo est un exemple intéressant à plusieurs titres : considérée comme une référence en matière de documentation médicale au Japon depuis une soixantaine d'années, elle a su s'adapter aux exigences de ses utilisateurs. L'Université Keio a joué un rôle majeur dans cette adaptation en mettant son pied différents types de projets visant à ce que toutes les bibliothèques correspondent aux normes internationales. De plus, cet établissement exerce un rayonnement national et international important par le fait même qu'elle est centre *Medlars* et grâce également au prêt interbibliothèque. Une de ses prochaines innovations sera la constitution d'un Réseau asiatique de documentation, visant à créer une zone dynamique d'échanges de documents et d'informations entre différents pays d'Extrême-Orient : Corée, Thaïlande, Philippines, et ceci en dehors des zones d'influence exercée en Asie par l'Inde d'une part, et la Chine d'autre part.

Jean-Philippe Accart